



u^b

^b
UNIVERSITÄT
BERN

Bulletin No. 3 Sommer / Eté 2008

/ BNF

Biomedizin - Naturwissenschaft - Forschung

*/ Ein nationales Qualifizierungsprogramm
der Universität Bern*

*/ Un programme national de qualification
soutenu par l'Université de Berne*

Impressum

Herausgeber / Editeur: BNF, Universität Bern

Projektleitung / Direction de projet: Tanja Brülisauer

Gestaltung / Conception: Yvonne Choquard

Fotos / Images: Jonas Kambli ; Anita di Domenico (Team BNF)

Auflage / Edition: 1'500 Ex.

Erscheinungsdatum / Date de parution: August / août 2008

Chère lectrice, cher lecteur,

Au cours de ces deux dernières années, BNF s'est appliqué à développer le management de la qualité, à introduire un vaste système de gestion des cas et à étoffer la communication externe. Mais où en est-on aujourd'hui ? Quelle image se font nos participants ainsi que nos chefs de projets de BNF ? Quelle est leur perception de notre collaboration ? Quelles difficultés rencontrent-ils ?

Voici autant de questions que nous nous sommes posées dans le cadre du bulletin-BNF de cette année. Nous vous présentons, dans cette édition, deux participants qui nous ont parlé de leur situation ainsi que du projet BNF sur lequel ils ont travaillé. Evangelia Kallivretaki s'est confiée à nous dans la langue de Goethe, tandis que Fabian Bragante s'exprimait dans celle de Molière. Leurs chefs de projet, Robert Derham de l'Université de Bâle et Nathalie Chèvre de l'Université de Lausanne, nous parlent de leur collaboration avec BNF et nous expliquent pourquoi ils s'engagent dans le cadre du programme de qualification BNF. Deux chargés d'enseignement, Herbert Schmidt et Roger Aeschbacher, nous ont également fait part de leur expérience au sein des cours destinés aux participants BNF.

Dans la deuxième partie de ce bulletin, diverses statistiques vous donnent une idée des accomplissements réalisés au cours de l'année écoulée. Nous avons encore amélioré notre taux de placement sur le marché du travail. En effet, 61% de nos participants ont trouvé un emploi rémunéré durant leur fréquentation du programme BNF; ce taux était de 70%, trois mois seulement après la fin du programme. Parallèlement, la durée de fréquentation moyenne du programme a reculé de 4,8 mois à 4,3 mois.

Si vous désirez d'autres exemplaires de ce bulletin, à titre professionnel ou privé, c'est volontiers que nous vous les ferons parvenir gracieusement.

Tanja Brülisauer

Editorial

Liebe Leserinnen und Leser

In den vergangenen zwei Jahren wurde bei BNF das Qualitätsmanagement weiterentwickelt, ein umfangreiches Case Management eingeführt und die externe Kommunikation ausgebaut. Aber wo steht BNF heute? Was denken unsere Teilnehmenden und unsere externen Projektleiter und Kursleiter von BNF? Wie nehmen sie die Zusammenarbeit wahr, wo sehen sie Schwierigkeiten?

Wir fragen im diesjährigen BNF-Bulletin nach und stellen Ihnen zwei Teilnehmende vor, die über ihre Situation und die Projektarbeit bei BNF berichten. Evangelia Kallivretaki gibt uns auf Deutsch Auskunft; Fabian Bragante auf Französisch. Die Projektleitenden der beiden, Robert Derham von der Universität Basel und Nathalie Chèvre von der Universität Lausanne, sprechen über die Zusammenarbeit mit BNF und warum sie sich für das BNF-Qualifizierungsprogramm engagieren. Weiter erzählen zwei Kursleiter, Herbert Schmidt und Roger Aeschbacher, von ihren Erfahrungen mit Kursen für BNF-Teilnehmende.

Die Statistiken im zweiten Teil geben Ihnen einen Überblick über unsere Erfolge im vergangenen Jahr. Die Vermittlungsquote in den 1. Arbeitsmarkt wurde wiederum verbessert. Während des Einsatzes im BNF-Programm fanden 61% der Teilnehmenden eine bezahlte Anstellung; drei Monate nach Programmaustritt lag die Quote bereits bei 70%. Gleichzeitig hat sich die Aufenthaltsdauer im Programm von durchschnittlich 4,8 Monaten auf 4,3 Monate reduziert.

Wenn Sie für Ihr berufliches und privates Umfeld weitere Exemplare des Bulletins wünschen, senden wir sie Ihnen gerne kostenfrei zu.

Tanja Brülisauer



*« Mon projet est intéressant,
car il allie la recherche et le
travail de terrain. »*



«Mit meiner Spezialisierung ist es praktisch unmöglich in der Schweiz eine Stelle zu finden.»



Fabian Bragante

/ Participant programme BNF

Bragante Fabian est jardinier paysagiste. Il a ensuite effectué la formation d'ingénieur en Gestion de la Nature et d'ingénieur Agronome à Lullier (HES-SO, Genève, Suisse). Fabian Bragante est de nationalité suisse. Il a 31 ans, est célibataire et habite Genève. Il est entré comme participant au programme de qualification BNF le 1er avril 2008.

Quand avez-vous fini votre formation ? / J'ai terminé en décembre 2007. _____

Etes-vous depuis longtemps à la recherche d'un travail ? / Depuis la fin de mes études, c'est-à-dire depuis janvier 2008. _____

C'est la première fois que vous êtes confronté au chômage ? / Non, c'est la deuxième. _____

Quelles sont vos difficultés lors de vos recherches d'emploi ? / Avec un apprentissage, on est peu formé, avec des études supérieures on est trop formé pour les employeurs. Pour un ingénieur HES, il y a de la concurrence, surtout avec les diplômés des écoles polytechniques et des Universités. _____

Vous vous sentez donc surqualifié ? / Non, mais les salaires sont parfois limités pour des gens de formation supérieure. _____

Comment avez-vous connu BNF ? / Par ma conseillère ORP qui m'a



Evangelia Kallivretaki trägt als Molekularbiologin einen Dokortitel der Universität Bern. Vor ihrer Promotion hat sie ihr Studium der Biotechnologie, das sie in den Niederlanden absolvierte, mit dem Erwerb eines Master-Titels der Universität Wageningen abgeschlossen. Evangelia Kallivretaki ist Griechin, 33 Jahre alt, verheiratet und wohnt in Zürich. Sie spricht vier Sprachen. Seit November 2007 nimmt Sie am BNF-Qualifizierungsprogramm teil.

Wie lange sind Sie schon auf Stellensuche? / Eigentlich suche ich seit meiner Dissertation im November 2006 nach einer passenden Stelle. Ich konnte noch bis Juni 2007 für ein kurzes Postdoc weiter an der Universität Bern arbeiten. Aber schon während dieser Zeit war ich intensiv auf Stellensuche. Bis heute habe ich leider nichts gefunden. _____

Was sind die Schwierigkeiten? / Mit meiner Spezialisierung auf die Neuroendokrinologie der Zebrafische ist es praktisch unmöglich in der Schweiz eine Stelle zu finden. Aufgrund meiner fachlichen Kenntnisse im Bereich der Biomedizin eröffnen sich aber jenseits der Forschertätigkeit neue Perspektiven. So kann ich meine Kenntnisse auch als Scientific Writer oder Medical Writer einsetzen. Das heisst jedoch, dass ich mich beruflich neu orientieren muss. _____

Bereuen Sie es, dass Sie so viel Zeit in Ihre Ausbildung und in Ihr Studium investiert haben? / Ich hätte nie gedacht, dass es so

Evangelia Kallivretaki

/ Teilnehmerin BNF-Programm



de finances, j'ai laissé tomber. Ce n'était pas vraiment de que je cherchais. Je n'ai pas encore eu de cours de coaching. J'ai encore visité le cours obligatoire « Job hunting ». _____

Pensez-vous que votre projet BNF est utile pour vos recherches d'emploi ? / Certainement, car je suis confronté avec la réalité, je suis en contact avec les communes, les exploitants agricoles qu'on retrouve dans ce travail, ainsi qu'avec les collaborateurs scientifiques de l'Université. Mais il est difficile de faire un bilan après si peu de temps. _____

Comment voyez-vous votre avenir ? / Je tiens tout d'abord à terminer mon projet et j'espère continuer dans ce domaine. Mais dire comment, c'est très difficile. J'aime bien la recherche, mais je voudrais aussi travailler dans du concret. Mon projet est intéressant, car il allie la recherche et le travail de terrain. Il est vrai qu'avec ma formation je suis davantage axé sur le travail de terrain. _____

Regrettez-vous d'avoir étudié ? / Non, pas du tout. _____

Avec du recul, pensez-vous que votre voie d'étude était la bonne ? / Je ferais peut-être autre chose, mais je suis content de ce que j'ai fait. _____

Pour quel travail seriez-vous prêt à accepter une diminution de salaire ? / Cela dépend de l'ampleur de cette diminution, mais je pense que je le ferais pour tous les emplois disponibles dans mon domaine. Je serais prêt à m'adapter à certaines conditions. _____

Question plus personnelle : comment ressentez-vous votre situation de chômage dans votre entourage ? / Je n'ai rien caché, mais je ne ressens rien de particulier de leur part. _____

donné un flyer. _____

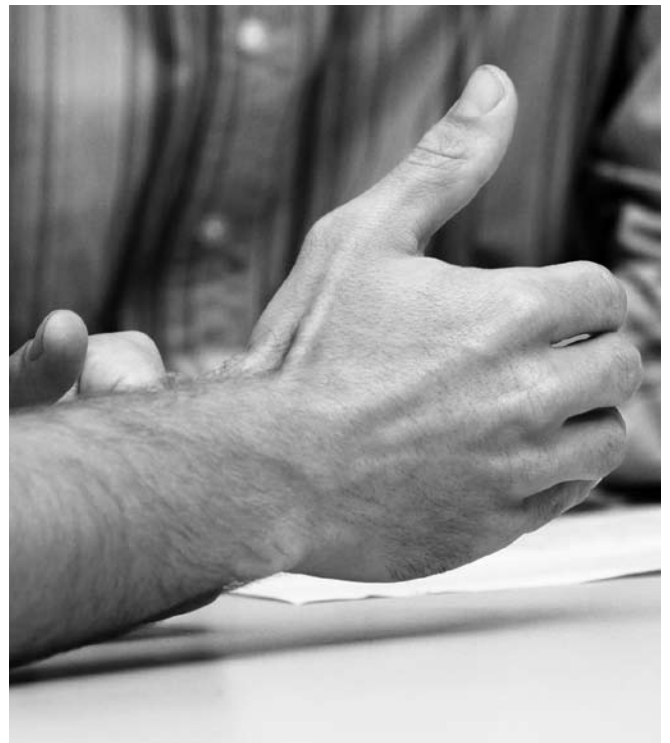
Comment s'est passé le premier entretien BNF et que vous a-t-il apporté ? / M. Noël aime beaucoup son travail et il m'a présenté beaucoup de projets dans toute la Suisse, en me donnant des détails sur chacun. _____

Avez-vous trouvé votre premier projet difficile ? / Non, j'ai eu de la chance avec le projet que j'avais choisi. J'ai discuté avec la responsable du projet et nous avons pu démarrer rapidement. _____

Est-ce que vos attentes vis-à-vis du projet sont-elles remplies ? / Oui en grande partie, bien que cela ne fasse qu'un mois et demi que j'ai commencé. _____

Qu'est-ce qui vous manque ? / Il me manque peut-être un peu de formation. Je pensais la faire en parallèle au début. Je m'intéresse à certains logiciels importants pour ma profession. _____

Avez-vous déjà visité des cours ou des coaching BNF ? / Oui, j'ai commencé un cours de « Management de projet », mais il ne correspondait pas à mes attentes. Comme il concernait plutôt la gestion



schwierig sein würde in der Forschung eine Stelle zu finden. Jedoch bereue ich es keinesfalls. _____

Erzählen Sie in Ihrem persönlichen Umfeld von Ihrer Arbeitslosigkeit? Welche Erfahrungen haben Sie gemacht? / Meine Freunde verstehen es nicht und sind der Meinung, dass es einfach ist eine Stelle zu finden. Ich spreche nicht mehr darüber. _____

Fühlen Sie sich diskriminiert? / Nein. Jedoch versteht mein Umfeld die Probleme bei der Stellensuche im Bereich der Forschung nicht. Deshalb spreche ich nicht mehr darüber. Es macht keinen Sinn. Schnell wird gedacht, dass ich faul sei und mich zu wenig bemühe. Ich habe jedoch selten ein freies Wochenende. Die Stellensuche nimmt viel Zeit in Anspruch. _____

Wie haben Sie BNF gefunden? / Ich habe ein Inserat bei Telejob.ch gesehen und meinen RAV-Berater darauf aufmerksam gemacht. Er hat die Programmteilnahme zuerst abgelehnt, weil meine Deutschkenntnisse nicht ausreichen würden. Nachdem ich ein weiteres Mal nachgefragt habe, gab der RAV-Berater das OK fürs Programm, und meinte, ich solle es versuchen. _____

Hat Ihnen das Beratungsgespräch bei BNF geholfen und neue Perspektiven aufgezeigt? / Ich habe meinem BNF-Berater selber ein Projekt vorgeschlagen, das mich interessierte. Leider ist es nicht sehr gut gelaufen, da der Projektleiter das BNF-Programm nicht verstanden hat. Er sah nicht ein, dass ich auch während der Projektarbeit weiterhin eine Stelle suchen muss. Das ging so nicht. Darum habe ich zusammen mit meinem BNF-Berater ein neues Projekt gesucht. Das Projekt Access hier an der Universität Basel hat mich sehr angesprochen. _____

Was machen Sie hier bei diesem Projekt? / Ich arbeite im Webpublishing und recherchiere für die Website biovalley.ch zu den Themen Genetik und Biologie. Zudem schreibe ich über Neuigkeiten aus diesen Gebieten wissenschaftliche Artikel, die auf der Website veröffentlicht werden. Ich kann mich hier in den wissenschaftlichen Journalismus einarbeiten und habe bereits viele Erfahrungen gesammelt. Zum Beispiel führe ich auch Interviews durch und kann dadurch mein Netzwerk erweitern. _____

Hilft Ihnen die Projektarbeit bei der Stellensuche? / Natürlich, auf jeden Fall! Ich kann hier Berufserfahrung im Medical Writing und im wissenschaftlichen Journalismus sammeln; das ist genau die Richtung, in der ich mich weiter entwickeln möchte. Hier kann ich meine Fähigkeiten unter Beweis stellen. _____

Haben Sie auch das Kurs- und Coachingangebot von BNF genutzt? / Ich habe vier Kurse besucht: Job Hunting, Vorstellungsgespräch, Projektmanagement und GMP. (Good Manufacturing Practice; Grundlagen der Guten Herstellungspraxis Anm. d. Red.) _____

Was hat Ihnen am meisten gebracht? / Die Kurse Job Hunting und Vorstellungsgespräch haben mir sehr viel gebracht. Ich wusste zum Beispiel nicht, dass es in der Schweiz üblich ist dem Lebenslauf eine





Dans votre situation de chômage, quelle expérience avez-vous fait avec les autres, quelles réactions ont-ils eues ? / Ceux qui ont passé par le chômage m'ont parlé de leur expérience, de leur vécu. _____

A qui racontez-vous que vous êtes au chômage et pourquoi ? / Plutôt avec des amis assez proche et la famille. _____

Que vous apportent les contacts avec d'autres participants du BNF ? / Je n'en ai pas encore eu beaucoup. Certains rencontrent plus de difficultés que moi, d'autres moins. _____



Fotografie beizulegen. Ich dachte, das sei unseriös. Der Kurs GMP hat mir auch gut gefallen. Er gab mir einen Einblick in die Biotech-Industrie, einem Gebiet, in dem ich keine berufliche Erfahrung habe. Der Kurs Projektmanagement war einfach toll! Alle Kurse waren sehr lehrreich und haben mich weitergebracht. _____

Bringt Sie der Austausch mit anderen BNF-Teilnehmenden persönlich oder beruflich weiter? / Ja, auf jeden Fall. Die Kontakte helfen weiter, da wir alle in der gleichen Lage sind und Verständnis füreinander aufbringen können. Wir tauschen uns auch über unsere beruflichen Netzwerke aus und vermitteln einander Kontakte zu Stellen, die auf die jeweiligen Profile der anderen Teilnehmenden passen. _____

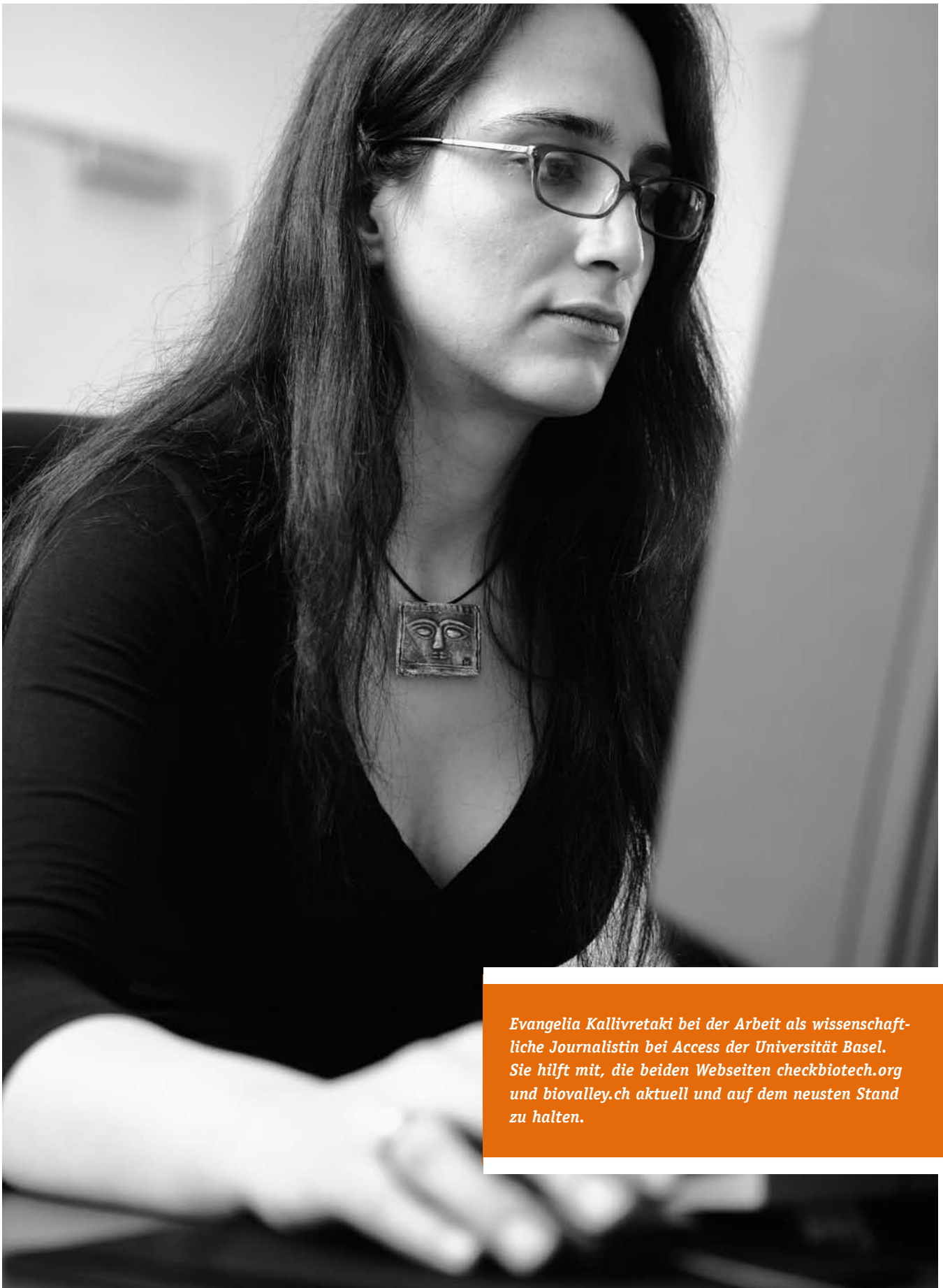
Evangelia Kallivretaki hat auf Mitte Juli eine feste Stelle gefunden und schreibt uns: «Mein Einsatz bei BNF war entscheidend, dass ich die Stelle bekommen habe.»





Fabian Bragante, sur sa place de travail à l'IPTEH, est chargé d'évaluer le risque de substances pharmaceutiques pour l'environnement et pour l'homme, sur la base des études les plus récentes.





Evangelia Kallivretaki bei der Arbeit als wissenschaftliche Journalistin bei Access der Universität Basel. Sie hilft mit, die beiden Webseiten checkbiotech.org und biovalley.ch aktuell und auf dem neusten Stand zu halten.



Nathalie Chèvre

/ Cheffe de projet

Nathalie Chèvre a suivi une formation d'ingénieure en génie de l'environnement à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne avant d'effectuer une thèse en écotoxicologie dans cette même institution. Elle est ensuite partie pour un post-doctorat à Montréal, Québec, puis a travaillé plusieurs années à l'Eawag (ZH) comme collaboratrice scientifique. Durant cette période, elle s'est spécialisée dans l'analyse de risque des substances et le développement de nouveaux outils pour tester les effets des toxiques. Actuellement engagée à l'IPTEH, elle travaille sur la problématique des micropolluants dans le cycle urbain de l'eau et leur impact sur la santé.

Dr Nathalie Chèvre, écotoxicologue et chargée de recherche et de cours à l'Université de Lausanne, Faculté Géosciences et Environnement, Institut de politiques territoriales et d'environnement humain (IPTEH).

Est-ce que vous avez déjà été confrontée au chômage ou quelqu'un de votre entourage ? / Oui, dans le cadre de ma formation je suis partie au Canada et à mon retour en Suisse, j'ai été quelque temps au chômage avant de trouver du travail à Zürich puis à Lausanne.

Comment l'avez-vous vécu ? / Ce n'était pas évident car on perd beaucoup de liens dans son domaine de compétences. J'ai essayé de trouver rapidement des petits mandats avec de faibles pourcentages, surtout pour garder un lien avec mon domaine de travail. Ce n'était pas une situation facile. _____

Robert Derham

/ Projektleiter



Access der Universität Basel bildet eine Brücke zwischen der Universität und der Geschäftswelt, um den Studierenden den Einstieg in das Berufsleben zu erleichtern. Dazu betreibt Access die Webseite checkbiotech.org, die täglich über 35'000 Besucher weltweit ausweist. Checkbiotech wird von Wissenschaftlern, Entscheidungsträgern und Managern als tägliche Informationsquelle benutzt. Zudem dient checkbiotech.org Access als virtuelle Firma, damit die Studierenden erste Berufserfahrung sammeln können. Durch die Webseite biovalley.ch, die auch von Access betreut wird, erhalten die Studierenden die Möglichkeit mit den 400 Mitgliedsfirmen zu arbeiten, Erfahrungen zu sammeln und Kontakte zu knüpfen. Biovalley.ch ist der schweizerische Teil der trinationalen Plattform für die Förderung und Vernetzung der Biotechnologie in der Region Basel.

Access wurde vor vier Jahren von Robert Derham gegründet. Für BNF bietet Access im Bereich Science Communication und Webpublishing Projektplätze für Naturwissenschaftler, Kommunikationswissenschaftler und Informatiker an.

Wurden Sie in Ihrem persönlichen Umfeld auch schon mit Arbeitslosigkeit konfrontiert? / Früher habe ich in der Forschungs-

abteilung eines Spitals gearbeitet. Aus gesundheitlichen Gründen musste ich diese Arbeit aufgeben. Ich stand damals vor dem Nichts und wusste nicht, wie es beruflich weitergehen sollte. Zum Glück hat mein damaliger Arbeitgeber eng mit einer Biotech-Firma zusammen gearbeitet; so wurde mir dort eine Stelle als Product Manager angeboten, bei der ich mein Wissen aus der Forschung einsetzen konnte. Obwohl ich keine Erfahrung in diesem Job hatte, haben sie mir dort eine Chance gegeben, weil sie mich bereits durch frühere Kontakte gekannt haben.

Warum stellen Sie Projektplätze für BNF-Teilnehmende zur Verfügung? Gibt es eine persönliche Motivation? / Ich habe selbst die Erfahrung einer grossen beruflichen Veränderung gemacht und weiss, wie man sich dabei fühlt. Ich musste mein Leben umkrempeln und meine beruflichen Zukunftspläne neu gestalten. Deshalb weiss ich, was BNF-Teilnehmende durchmachen. Ich halte die Arbeit von BNF für sehr wertvoll und freue mich, dass ich mit BNF zusammenarbeiten kann. Bisher haben alle BNF-Teilnehmende – mit einer Ausnahme – nach dem Projekteinsatz bei Access eine Stelle gefunden.

Sehen Sie den Einsatz von Evangelia Kallivretaki als eine Win-Win-Situation an? / Es ist ganz sicher eine Win-Win-Situation.

Comment vivez-vous l'engagement de M. Bragante dans votre projet ? / Ça se passe très bien, il apporte ses connaissances en agronomie, alors que je travaille sur des projets interdisciplinaires qui font appel à des connaissances dans différents domaines que je ne suis pas capable de maîtriser totalement. Travailler avec des personnes issues de domaines un peu différents avec également une vision différente est très intéressant dans ce cadre-là. _____

Quelles sont les raisons, pour lesquelles vous mettez à disposition ce projet de recherche ? / La première chose est que j'ai moi-même connu le chômage. Je me disais que le jour où j'aurais du travail, je pourrais peut-être amener quelque chose aux gens qui sont au chômage. Il est aussi vrai que je suis dans un domaine où l'on ne trouve pas facilement du travail. Les projets qui se créent prennent du temps, il faut prendre des contacts et les maintenir. Dès que j'ai eu une place, j'avais envie d'offrir cela à d'autres personnes. L'idée est d'essayer de maintenir une dynamique, de garder des gens dans un domaine, les faire connaître et de créer des liens. _____

Cela peut faire progresser votre projet ? / Oui de manière très concrète en ayant des gens venant d'autres disciplines dans des projets interdisciplinaires, c'est un avantage pour moi. _____

Comment se passe votre collaboration avec BNF ? / Ça se passe très bien, dans une grande flexibilité et liberté. Je n'ai pas eu de contact personnel, mais j'ai eu des échanges de mails et ça va très bien. _____

Du côté administratif, c'est-à-dire signer des papiers et produire un certificat de travail, le vivez-vous comme une charge supplémentaire ? / Non, ce n'est vraiment pas très lourd, c'est un peu comme avec le service civil. Ce n'est pas un problème. _____

Quelle valeur donnez-vous au networking, à la recherche de nouveaux postes de travail que les participants peuvent faire chez vous ? / Il est idéal pour moi que les gens puissent aussi développer des contacts professionnels dans le cadre du projet. _____

Est-ce que vous avez le sentiment que les participants à votre projet nouent des contacts importants ? / J'espère que c'est le cas, il faudrait leur poser la question ! Ils ont en tout cas la possibilité de le faire. Il est clair pour moi que le projet se définit avec la personne elle-même. Elle a aussi la liberté de proposer dans quel sens elle veut aller. Surtout si cela peut déboucher sur un travail. _____

Est-ce que la collaboration avec les participants BNF en recherche de travail vous donne une motivation supplémentaire dans la quête de fonds ? / Oui et non, de tout façon la quête de fonds est l'une de nos tâches principales. Mais si on a quelqu'un qui travaille bien, qui apporte beaucoup de choses et qui est intéressé, on va trouver des fonds pour que cette personne puisse continuer de collaborer avec nous. _____

Le participant à votre projet est-il un gain ou un poids sup-

plémentaire sur vos épaules ? / Dans la thématique sur laquelle je travaille, je le vois plutôt comme un gain, même si cela peut peser parfois en période de cours, avec la charge des étudiants. _____

Comment recrutez-vous en général de nouveaux collaborateurs ? / Par une annonce (sur télèjob.ch par exemple), sauf si j'ai déjà quelqu'un qui a un profil intéressant. _____

Dans l'attribution d'un poste, quels sont les principaux critères ? / Pour autant que le CV corresponde à ce que j'attends, j'aime les gens avec une ouverture d'esprit. J'apprécie par exemple quelqu'un qui a beaucoup voyagé. _____

Qu'est-ce qui est plus important pour vous : un sac à dos (CV) ou des expériences ? / Cela dépend du projet. Mais de manière générale, c'est plutôt l'expérience. J'ai engagé récemment un ingénieur HES sur un projet plutôt qu'un ingénieur EPF qui avait peut-être un meilleur bagage. _____

Etes-vous heureuse dans votre travail ? / Oui plutôt, mon travail c'est ma passion. Je travaille beaucoup plus que je ne devrais. _____

Avez-vous quelque chose à ajouter ? / Oui. J'ai quand même de l'expérience avec cinq personnes du programme BNF. Certaines sont restées peu de temps (2 jours), d'autres un peu plus longtemps. Mais je trouve vraiment bien qu'il existe une telle structure, surtout pour des gens un peu plus qualifiés et qui ont parfois du mal à se retourner dans une situation de chômage. Ils ont ainsi un peu de temps pour reconstruire quelque chose. _____



Access wurde zwar vor allem für die Studierenden der Universität Basel gegründet, aber BNF-Teilnehmende können genau so gut profitieren. Die Projektplätze hier bei Access sind etwas anders als übliche BNF-Projekteinsatzplätze. Die Teilnehmenden können bei uns wählen, in welchem Bereich sie arbeiten möchten. Wir fragen nach, was sie motiviert und in welche Richtung sie sich weiterentwickeln wollen. Die BNF-Teilnehmenden sollen eine Arbeit verrichten, für die sie sich begeistern können und die ihnen gefällt. Wir können unsere Projektstellen an die Bedürfnisse der Teilnehmenden anpassen. Das war auch bei Evangelia Kallivretaki so. Wissenschaftliche Erkenntnisse einem breiten Publikum nahe zu bringen, liegt ihr sehr am Herzen. Genau diese Arbeit verrichtet sie hier als wissenschaftliche Journalistin. Sie hat für sich also das Richtige gefunden. Die Zusammenarbeit mit Evangelia Kallivretaki läuft sehr gut. Wir können immer wieder Hilfe in den verschiedensten Bereichen brauchen, aber es bringt uns und den Teilnehmenden nichts, wenn sie für die Arbeit nicht motiviert sind. Ein Vorteil der Projektarbeit ist auch, dass sich die Teilnehmenden in ein neues Gebiet einarbeiten können und so in Erfahrung bringen, ob ihnen die Arbeit wirklich gefällt und sie ihren Fähigkeiten und Vorstellungen entspricht. _____

Wie erleben Sie die Zusammenarbeit mit BNF? Empfinden Sie die administrative Belastung als gross? / Die Zusammenarbeit mit BNF verläuft reibungslos und unkompliziert. Von BNF-Teilnehmenden habe ich gehört, dass sie administrativ viel zu tun haben und viele verschiedene Formulare ausfüllen müssen. _____

Was denken Sie, wie wichtig bei der Stellensuche das Netzwerk ist? / Es ist ausserordentlich wichtig ein Netzwerk zu haben. Der Erfahrungsaustausch mit Personen aus dem gewünschten Berufsfeld bringt viel und schafft die nötigen Kontakte. _____

Als wie wichtig schätzen Sie die Berufserfahrung bei der Stellensuche ein? / Die Berufserfahrung nimmt einen hohen Stellenwert ein, da es für eine Firma ein grosser Verlust ist schon nach kurzer Zeit Mitarbeiter zu verlieren oder entlassen zu müssen. Ein weiterer wichtiger Aspekt ist die Motivation der Mitarbeitenden. Motivierte Leute erreichen beruflich viel mehr und bringen die besseren Leistungen. Die Person muss sich also sicher sein, dass sie die Arbeit gerne verrichtet. Ohne Berufserfahrung kann man das schlecht einschätzen.

Wie gehen Sie vor, wenn Sie Leute einstellen? / Ich würde zuerst auf mein Netzwerk zurückgreifen. Zudem kenne ich einige BNF-Teilnehmende, die sich für eine Stelle hier interessieren würden. _____

Sind Sie persönlich glücklich mit Ihrem Job? / Ja, sehr. Es macht grossen Spass mit den Studierenden und auch mit den BNF-Teilnehmenden zusammen zu arbeiten. Wöchentlich halten wir Team-sitzungen ab, um die verschiedenen Projekte und Arbeiten zu besprechen. Es ist schön zu sehen, wie sich die einzelnen Personen während der Zeit bei Access entwickeln. Zu Beginn sind die meisten sehr vorsichtig und etwas unsicher. Dann kann ich beobachten, wie die Projektteilnehmenden wachsen und selbstbewusster werden. Das ist sehr motivierend. Ich treffe mich auch immer wieder mit Leuten, die hier als BNF-Teilnehmende oder Studierende mitgearbeitet haben. Wenn ich sehe, was aus ihnen geworden ist und das Feedback erhalte, dass Access ihnen dabei geholfen hat, bin ich sehr zufrieden. _____



Dans le cadre du programme de qualification BNF, Fabian Bragante a pris part au cours de compétence pour la recherche d'emploi (Job Hunting). Roger Aeschbacher donne ce cours de 3 jours depuis 2003. Il parle ici de l'intérêt de ce perfectionnement.

Roger Aeschbacher (46) est docteur en biologie cellulaire et artiste diplômé. Il dirige depuis cinq ans le Basler aeschbacher consulting, une agence de communication et de RP pour les sciences de la vie (skarema.com). Il compte parmi ses clients aussi bien des entreprises d'envergure internationale que des entreprises de taille moyenne ou de petites entreprises.

Les cours de demandeurs d'emploi constituent-ils un défi particulier ? / Oui, certainement. Le travail donne du sens à la vie et confirme à l'individu sa propre valeur. Perdre son emploi bouleverse l'image que l'on a de soi. Un tel choc provoque les réactions les plus variables. Beaucoup de demandeurs d'emploi réagissent par un activisme forcené, d'autres rentrent en eux-mêmes, d'autres encore, se perdent en accusations. Des situations de départ aussi différentes rendent difficiles la conduite d'un cours commun.

Comment motivez-vous les participants aux stages BNF ? / Beaucoup de participants, les plus jeunes surtout, sont intrinsèquement motivés. Je n'ai plus alors qu'à canaliser leur énergie dans la bonne direction. Il m'est, par exemple, possible, de leur fournir de précieuses informations sur les possibilités d'emploi dans l'industrie. Les plus anciens, en revanche, se considèrent malheureusement souvent comme des «rebutés». Les aider consiste, en particulier, à mettre avec eux en évidence, dans leur riche passé professionnel, les points forts qui sont particulièrement demandés aujourd'hui. Les anciens ont justement souvent des compétences sociales, des aptitudes à la communication et des aptitudes méthodologiques qui peuvent porter des fruits dans les emplois les plus différents.

Y a-t-il des cas désespérés ? / Dans les 50 cours de 10 à 15 participants que j'ai donnés, je peux dire que je n'ai pas encore rencontré un seul cas désespéré. Il importe peu que quelqu'un ait 10, 8 ou seulement 3 points de sympathie sur 12. Chaque participant est à un point très particulier de sa vie et nous l'aidons à faire le pas suivant dans la bonne direction. Faire le premier pas ! Il est souvent incroyablement difficile et pourtant décisif pour avancer.

Comment se motivent-ils ? / Chaque stagiaire BNF est un individu avec des désirs, des espoirs, des problèmes et des forces qui ne sont qu'à lui. Cela exige de moi une grande attention pendant le cours et beaucoup d'énergie. Les participants y répondent. J'ai souvent affaire à des gens abattus et désorientés au début du stage, qui, à la fin, ont redécouvert leurs propres forces et l'espoir justifié que ça va à nouveau aller de l'avant.

Quelle est l'importance de la formation continue pour les demandeurs d'emploi ? / L'importance de la formation continue est capitale. Elle complète la formation technique de base de compétences méthodologiques et de qualités humaines (soft skills). Un candidat

Roger Aeschbacher

/ Chargé de cours

fait ainsi la preuve qu'il est prêt à se maintenir en permanence à jour. Dans un monde professionnel aussi dynamique que celui que nous connaissons, c'est un signal à côté duquel un employeur ne passera pas.

Pourquoi les stagiaires BNF doivent-ils assister au cours de compétence pour la recherche d'emploi ? / Trop de diplômés de l'enseignement supérieur se «vendent» de façon partielle, comme spécialistes d'un domaine. Pour réussir, aujourd'hui, il faut y ajouter des aptitudes sociales, des aptitudes à la communication et des aptitudes méthodologiques. Nous les faisons apparaître de façon attrayante dans le curriculum vitae. La raison la plus importante est peut-être celle-ci : 95% des participants décrochent après le cours plus de rendez-vous pour entretiens.

Herbert Schmidt

/ Kursleiter

Im Rahmen des BNF-Qualifizierungsprogramms nahm Evangelia Kallivretaki am Kurs Projektmanagement teil. Seit 2002 bietet das Zentrum PLURAL mehrmals im Jahr den 10-tägigen Kurs Projektmanagement in 3 Modulen (Projektmanagement, Projektbezogenes Konfliktmanagement und Präsentationstechniken) für BNF-Teilnehmende an. Herbert Schmidt, Geschäftsleiter des Zentrum PLURAL, zeichnet sich für den Kurs Projektmanagement verantwortlich.

Herbert Schmidt ist Dipl. Ingenieur, geboren 1950 in Bremen, Deutschland. 1999 gründete er in Zürich und später in Gümligen (BE) das Unternehmen KIP GmbH, zu dem seit 2006 das Zentrum PLURAL (plural.ch) in Egerkingen als «Bildungsabteilung» gehört. Neben der Konzipierung und Realisierung betrieblicher Projekte im Bereich der Organisationsentwicklung führt das Zentrum PLURAL seit 2002 kontinuierlich Kurse für BNF durch.

Stellen Kurse mit Stellensuchenden eine besondere Herausforderung dar? / Ja. Die Teilnehmenden haben keinen gemeinsamen Praxisbezug. Sie kommen mit sehr unterschiedlichem Erfahrungshintergrund in den Kurs. Die Spannweite im Alter liegt häufig bei über 30 Jahren. Die Teilnehmenden kennen sich nicht, sollen aber möglichst schnell zu arbeitsfähigen Einheiten werden. Die Motivationslage ist sehr unterschiedlich. Einige wollen sich selbständig machen, andere haben schon einen neuen Job vor Augen, wieder andere brauchen nur den «Schein».

Wie motivieren Sie die BNF-Kursteilnehmenden? / Die Motivation muss von Innen kommen. Ich versuche das Interesse an einem Projekt zu wecken. Bereits nach dem ersten Tag arbeiten je drei bis fünf Kursteilnehmende an einem selbst ausgewählten Projekt zusammen. Sie haben so die Möglichkeit, das Gelernte unmittelbar auf das eigene Projekt anzuwenden. Ich fungiere in dieser Situation als Coach für die Projekte. Weise auf kritische Aspekte hin, auf potenzielle Schwachstellen oder auf Grenzen, die nicht überschritten werden sollten.

Gibt es hoffnungslose Fälle? Was sind die Probleme? / Kein «Fall» ist hoffnungslos! Manchmal habe ich Teilnehmende, die schwierig im Umgang sind. Sie haben in ihrer bisherigen Berufssituation nicht oder nicht ausreichend lernen müssen, mit anderen Menschen zusammen zu arbeiten. So fällt es ihnen schwer, sich in einem Team zu bewegen. Oder die Arbeitslosigkeit führt ein wenig zu Kopfllosigkeit. Die Angst davor, keinen neuen Job zu bekommen, wird zur bestimmenden Grösse des Verhaltens. Depression kann eine Reaktion sein, Aggression eine andere.

Kommt es vor, dass Sie manchmal an Ihre Grenzen stossen? Wie motivieren Sie sich selbst? / Ja, auch wenn ich hoffe, dass die Kursteilnehmenden es nicht merken. Es gelingt auch mir nicht immer, ein Kursklima zu erzeugen, in dem sich alle Teilnehmenden wohl fühlen und sich optimal entfalten können. In mehr als 80% der Kurse schaffe ich es aber die Teilnehmenden zu begeistern. Ich ziehe meine eigene Motivation daraus, dass ich auch bei einem nicht optimal laufenden Kurs Teilnehmende finde, die ich in ihrer Weiterentwicklung unterstützen kann.

Als wie wichtig schätzen Sie Weiterbildungen ein? Machen Weiterbildungen Stellensuchende auf dem Arbeitsmarkt attraktiver? / Ja, wenn sie zum Profil des Bewerbers passen. Die eine Richtung ist die der Professionalisierung im eigentlichen Fach- oder Spezialgebiet. Hier wird gerne gesehen, dass sich ein Bewerber weitergebildet hat und so – zumindest theoretisch – den Nachweis erbringen kann, State of the Art zu sein. Die andere Richtung ist die des Erwerbs von Schlüsselqualifikationen, wie z. B. Projektmanagement. Sie erlauben dem Bewerber z. B. sich schneller in neue Themen ein zu arbeiten oder mit neuen Methoden zu besseren Erkenntnissen zu kommen.



BNF-Team
L'équipe BNF



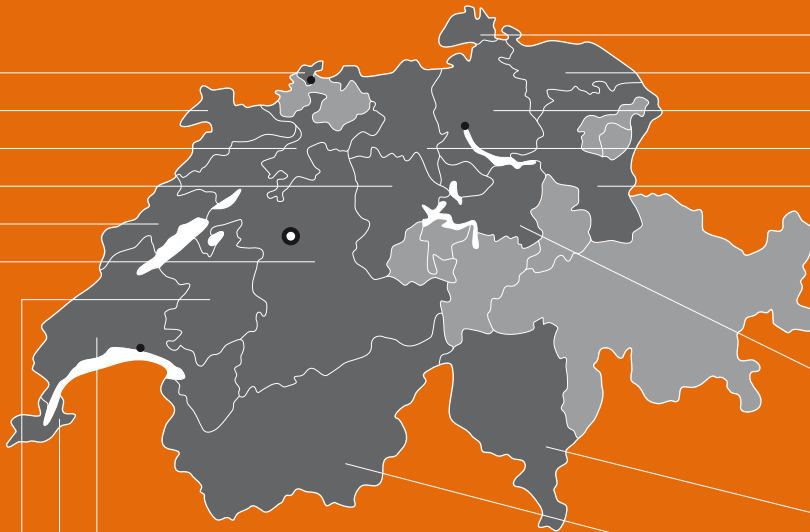


Von links nach Rechts / De gauche à droite:

Beat Wyler / Martin Berger / Michael Altjohann / Alexandre Noël
Tanja Brülisauer / Pierre-Alain Gretillat / Jürg Spring
Roland Rammelt / Luana Greco / Odette Litopoulos / Cornelia Keel
Regina Mbarga / Sabina Hilty / Jean-Claude Summermatter
Yvonne Choquard / Jean-Louis Arni / Barbara Huse
Nicht auf dem Bild / Pas sur l'image:
Peter Diserens / Andreas Wittwer

**Statistiken
Statistiques**

/ Anzahl Teilnehmende pro Kanton
/ Nombre de participants par canton



Vaud	: 82	Wallis / Valais	: 2
Genève	: 21	Ticino	: 4
Fribourg	: 30	Schwyz	: 4
Bern / Berne	: 104	St. Gallen	: 9
Neuchâtel	: 15	Aargau	: 13
Luzern	: 1	Zürich	: 59
Solothurn	: 3	Thurgau	: 1
Jura	: 3	Schaffhausen	: 3
Basel-Stadt	: 10		

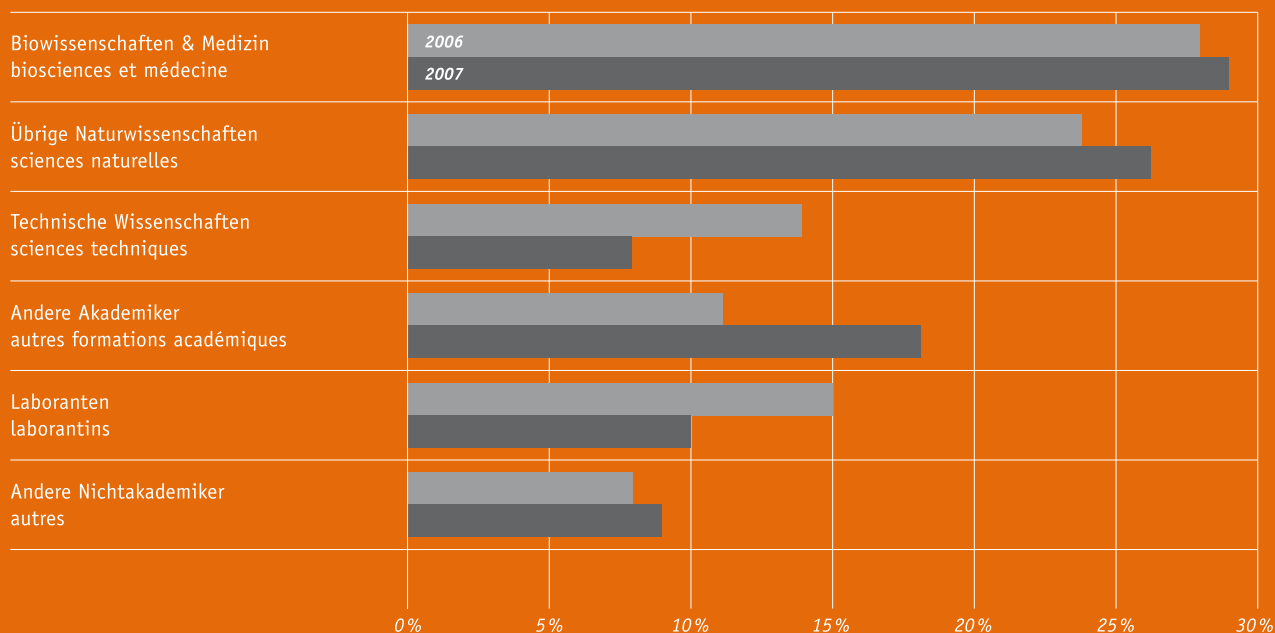
Total : 364

- BNF-Hauptsitz und Zweigstelle Bern
Siège central et succursale BNF Berne
- BNF-Zweigstellen Zürich, Basel, Lausanne
Succursales BNF Zurich, Bâle, Lausanne
- Kantone mit BNF-Teilnehmenden
Cantons avec des participants BNF

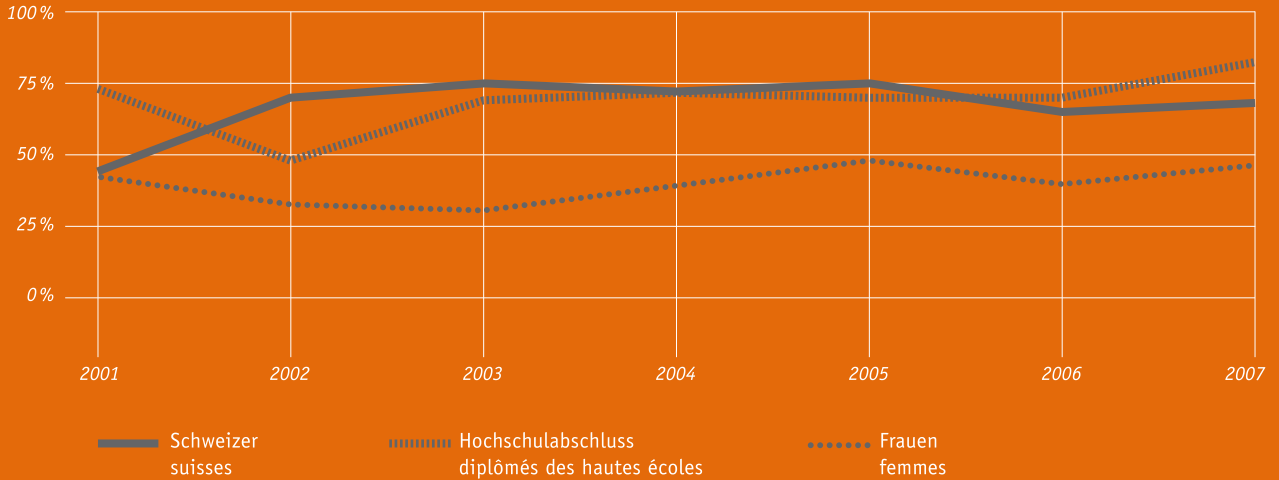
/ Kennzahlen
/ Statistiques

	2005	2006	2007
Anzahl Teilnehmende ALV Arbeitslosenversicherung Nombre des participants (AC) assurance chômage	437	357	364
Anzahl Teilnehmende Sozialämter & Kantone Nombre de participants services sociaux et cantons	8	13	12
Aufenthaltsdauer (in Monaten) der Teilnehmenden im Durchschnitt Durée de la mesure (en mois) moyenne par participant	5.1	4.8	4.3
Stellenantritt während des Programms oder im Anschluss daran Emploi trouvé pendant ou à la fin du programme	44%	55%	61%
Stellenantritt ~ 3 Monate nach Programmaustritt Emploi trouvé ~ 3 mois après la sortie du programme	—	66%	70%
Kosten (in Fr.) pro Tag und Teilnehmenden (ohne Kurstage) Coût (en CHF) par jour et participant (cours non-inclus)	61.80	65.04	64.56
Anteil Kurse: Anteil Programmzeit in der integrierten Weiterbildung Part des cours : % du temps utilisé pour la formation continue intégrée	6.6%	8.4%	13%

/ Anzahl Teilnehmende nach Berufsgruppen Gruppen 1 bis 4: Abschluss UNI/ETH/FH
/ Nombre de participants par groupe professionnel Groupes 1 à 4: UNI/EPF/HES



/ **Anteile** Frauen, Schweizer, Hochschulabsolventen
 / **Répartitions** femmes, suisses, diplômés des hautes écoles

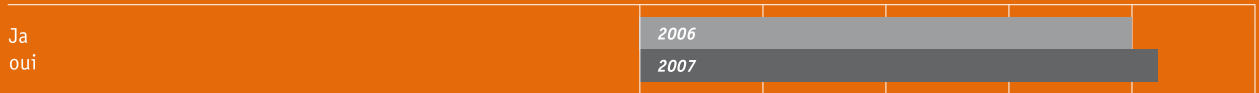


/ **Die Teilnahme am BNF-Programm hat sich positiv auf meine Bewerbungschancen ausgewirkt.**

Teilnehmerbefragung

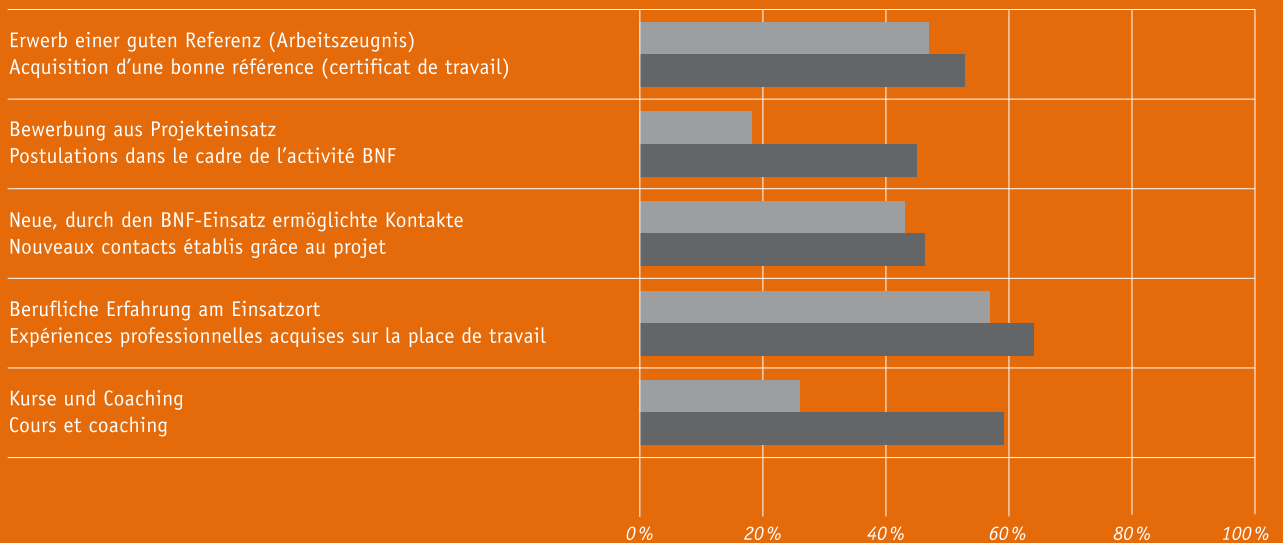
/ **La participation au programme BNF a influencé positivement mes chances sur le marché du travail.**

Questionnaire aux participants



Was war besonders hilfreich? (Mehrfachnennung möglich)

En quoi vous a-t-il spécialement été bénéfique ? (plusieurs réponses possibles)

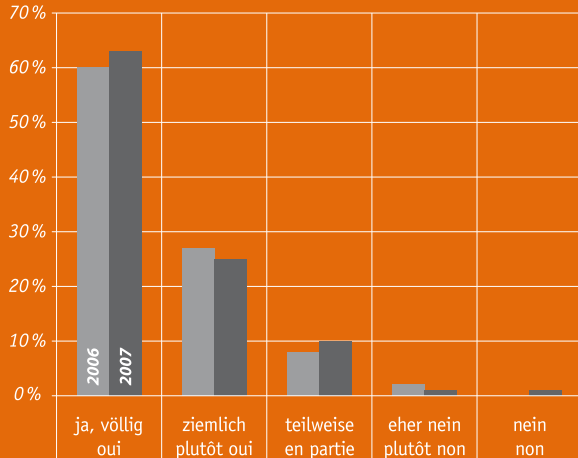


/ Schätzen Sie die BNF-Beratung als qualitativ hochstehend ein?

Teilnehmerbefragung

/ Estimez-vous que le conseil en BNF est de haute qualité ?

Questionnaire aux participants

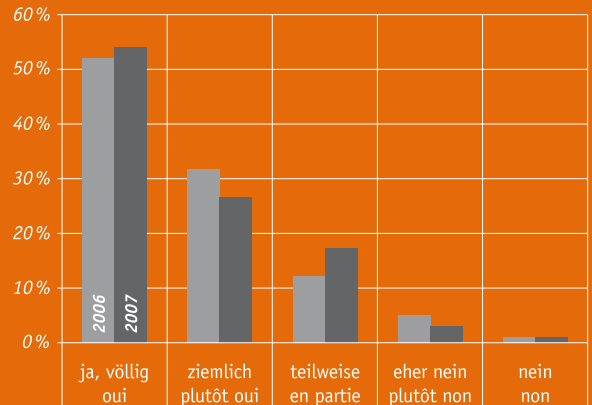


/ Konnten Sie Ihre Fähigkeiten ausbauen und nutzbringende

Erfahrungen am Einsatzplatz sammeln? Teilnehmerbefragung

/ Pouviez-vous développer vos compétences professionnelles

et acquérir des expériences utiles ? Questionnaire aux participants



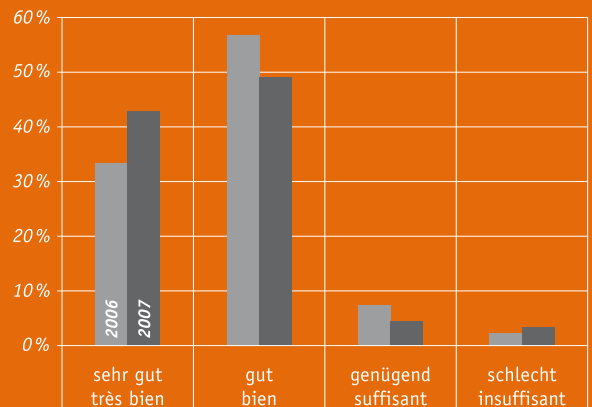
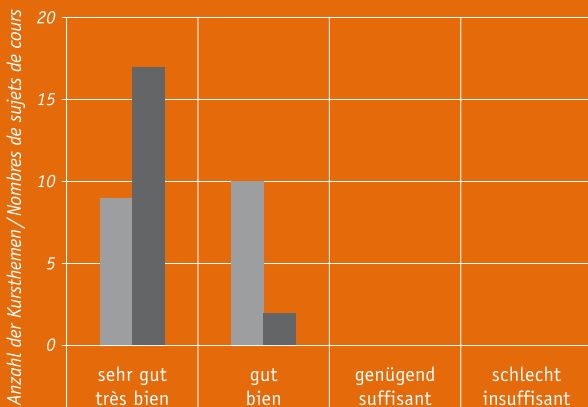
/ Bewertung der Kurse Total wurden 80 Kurse zu 19 Kursthemen durchgeführt. Teilnehmerbefragung 2007

/ Évaluations des cours Ont eu lieu: 80 cours recouvrant 19 sujets.

Questionnaire aux participants 2007

/ Wie beurteilen Sie die Zusammenarbeit mit den Mitarbeitenden von BNF? RAV-BeraterInnenumfrage

/ Comment jugez-vous la collaboration avec le personnel de BNF ? Questionnaire aux conseillers ORP



■ Inhalt des Kurses / contenu du cours ■ Kompetenz der Kursleitung / compétences de l'enseignant

Bern

Zweigstellenleitung: *Dr. Beat Wyler*
beat.wyler@bnf.unibe.ch

BNF, Zweigstelle Bern
Universität Bern
Tiefenastrasse 126
CH-3004 Bern
Tel. 031 308 80 35
Fax 031 308 80 90
bern@bnf.unibe.ch

Geschäftsleitung / Direction

Dr. Barbara Huse & Tanja Brülisauer

BNF, Universität Bern
Tiefenastrasse 126
CH-3004 Bern
Tel. 031 308 80 31
Fax. 031 308 80 90
info@bnf.unibe.ch
www.bnf.unibe.ch

Zürich

Zweigstellenleitung: *PD Dr. Jean-Louis Arni*
jean-louis.arni@bnf.unibe.ch

BNF, Zweigstelle Zürich
ETH Zentrum, HG D 60.2
CH-8092 Zürich
Tel. 044 632 61 43
Fax 044 632 13 98
zuerich@bnf.unibe.ch

Basel

Zweigstellenleitung: *PD Dr. Jürg Spring*
juerg.spring@bnf.unibe.ch

BNF, Zweigstelle Basel
Biozentrum Raum 679
Klingelbergstrasse 50/70
CH-4056 Basel
Tel. 061 267 09 27
Fax 061 267 16 27
basel@bnf.unibe.ch

Lausanne

Direction de succursale: *Dr Alexandre Noël*
alexandre.noel@bnf.unibe.ch

BNF, Succursale de Lausanne
Rue Centrale 15
CH-1003 Lausanne
Tel. 021 351 37 25
Fax 021 351 37 27
lausanne@bnf.unibe.ch

Hier finden Sie uns
Comment nous trouver



EDU **Q** **UA**



3